

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.

Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.25

Les abonnements se soldent invariablyment d'avance.

Le Numéro  **Cinq Sous**

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.

Un An 6 Mois 4 Mois 3 Mois
POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75
POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.25 \$1.00

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 4 AVRIL 1906 Fondé le 1er Septembre 1827

Imitation et Suggestion.

L'homme est-il "un dieu tombé qui se souvient des cieux", comme dit le poète, ou n'est-il qu'un singe perfectionné, comme le veut l'école transformiste? Je ne sais, mais peut-être peut-on penser que dans ses actes il oublie volontiers son origine céleste pour s'inspirer surtout de son ancêtre darwinien. En tout cas, que la théorie transformiste soit vraie ou non, nous avons en nous un vieux fond de "singerie" qui se traduit par un instinct ou un besoin d'imitation que ne démentirait pas nos ancêtres présumés. Je ne parle pas de nos grimaces habituelles, comme le rire ou les pleurs, si contagieux pourtant. Vous connaissez la chanson: "Quand un gendarme vit, tous les gendarmes rient dans la gendarmerie." Mais la mode, la politique, le théâtre ne vivent que de cet instinct d'imitation. "Initiative automatique", disent les uns; "auto-suggestion", disent les autres; mettons "suggestion imitative", c'est elle qui mène le monde, car c'est elle qui fait "l'opinion publique". Ce qu'on a appelé la "psychologie des foules" n'est, au fond, que la psychologie de l'imitation.

Si l'imitation automatique domine à ce point les actes de notre vie normale, physiologique, de quoi n'est-elle pas capable, quand il s'agit de sujets malades ou déséquilibrés? Il n'est pas nécessaire de remonter au moyen âge et de rappeler les épidémies de danse de Saint-Guy qui entraînaient des villages entiers dans des farfouilles extravagantes, ni de citer les folies des convulsionnaires de Saint-Médard, qui effarèrent Paris au commencement du dix-huitième siècle. L'histoire des possédés de Morz..., que je vous ai racontée dans le temps, ne date pas de plus d'une quarantaine d'années. De nos jours, dans les écoles, dans les pensions de jeunes filles, on peut voir encore ce que le vieil instinct simiesque peut créer de maladies d'imitation, épidémies de toux, de paralysies, de chorées, qui, pour être moins terribles et plus facilement curables que la folie d'autrefois, n'en dérivent pas moins de la même cause psychique.

trois ans, appartenant à une famille de névropathes, qui avait pour voisine une infirme de soixante-trois ans. Depuis plusieurs années, cette vieille femme, atteinte d'une paralysie des deux jambes, organique, celle-ci, ne pouvait quitter son fauteuil. Notre homme la voyait ainsi tous les jours, immobile, sur le pas de sa porte. Un jour, il ne peut dire à quelle occasion, il éprouva une sensation de faiblesse dans les deux jambes. Était-ce fatigue réelle? Était-ce autre chose? Il n'en sait rien. Mais l'idée lui vint aussitôt qu'il pouvait être frappé de la même maladie que sa voisine.

Dès lors, cette idée ne le quitta plus. Il surveillait ses jambes, il étudiait ses mouvements. Il n'en dormait plus la nuit. Mais, plus il s'étudiait, plus il sentait que sa faiblesse augmentait. Au bout de quinze jours, il ne pouvait plus se tenir debout. Au bout d'un mois, il ne pouvait plus se relever.

A dater de ce moment, cet homme, qui avait conservé toute sa force musculaire, qui n'était nullement paralysé, ne marcha plus que sur les coudes et sur les genoux, rampant, pour ainsi dire, à quatre pattes pour surveiller les travaux de sa ferme. Pendant quatre ans, il se traîna ainsi, épuisant toutes les médications, consultant tous les médecins de la région. Un jour, on l'apporta chez le docteur Terrien. Un quart d'heure après, il en sortait sur ses jambes, radicalement guéri. Le docteur Terrien, qui avait reconnu à qui il avait affaire, lui avait dit simplement, comme le Christ au paralytique: "Levez-vous et marchez!" Ce n'est pas plus difficile que cela de faire des miracles. Il importe seulement de choisir ses sujets.

Le docteur Terrien estime que ces guérisons miraculeuses sont plus faciles à la campagne qu'à la ville, parce que le paysan, nerveux et hystérique, est plus crédule et plus confiant; il a gardé la "foi qui sauve", tandis que le citadin raisonne, discute et doute. Cela est peut-être exact au point de vue thérapeutique. Mais, si l'esprit de "libre exercice" empêche le citadin de guérir, il ne le préserve nullement de la suggestion imitative. On n'observe plus à Paris des épidémies de convulsionnaires, mais on y voit encore des épidémies d'appendicite. Et tout médecin parisien pourrait citer des imitations d'appendicite aussi sérieuses que celle dont une paysanne vendéenne trompa le diagnostic du docteur Terrien.

Dans ce cas, l'imitation fut poussée jusqu'à l'opération inclusive. Médecin et chirurgien s'y laissèrent prendre. La malade opérée, que trouva-t-on? Rien. L'appendicite était parfaitement saine. Et cependant le tableau de l'appendicite avait été réalisé au grand complet, y compris la fièvre de 40 degrés.

D'où venait à la malade cette connaissance si parfaite des symptômes de l'appendicite? Une de ses amies avait été opérée quelque temps auparavant. L'opération avait fait grand bruit dans le village. Il n'était plus question que d'appendicite et d'opération. Chacun disait son mot et apportait son détail. La malade, une nerveuse, avait centralisé tous ces documents et, à la première occasion, elle les avait utilisés avec une perfection qui surpassait le modèle.

Puisse cette histoire vous engager, quand vous dînez en ville, à causer moins souvent médecine et appendicite avec vos voisins de table!

DOCTEUR OX.

DEPECHEES

Télégraphiques

L'isthme de Panama.

New York, 3 avril.—Avant de partir pour Tuskegee, Ala, hier soir, le secrétaire Taft qui venait d'arriver de Washington pour assister à la réunion annuelle de la Compagnie de chemin de fer de Panama, s'est exprimé assez longuement sur les perspectives de l'isthme.

"Autant que je sache", a-t-il dit, "l'isthme marche d'une manière très satisfaisante sur l'isthme.

L'ingénieur en chef Stevens a sans aucun doute des ennemis, et c'est inévitable, mais les affaires ont une meilleure tournure que jamais auparavant.

La seule nouvelle que j'aie apprise, c'est que l'un de nos nouveaux réservoirs à Colon coule. Je ne sais pas si le mal est grand parce que je n'ai pas reçu de réponse à un message que j'ai envoyé à Stevens lui demandant des détails.

"J'espère qu'il sera possible de réparer le réservoir car il est bien difficile mais essentiel de garder une quantité d'eau suffisante pour l'époque de la sécheresse. Je me suis toujours demandé comment les habitants de l'isthme pouvaient sans s'approvisionner d'eau survivre à cette saison durant laquelle il ne tombe pas une goutte de pluie.

M. Stevens et la plupart de ses associés ont établi leur résidence à Culebra où les conditions sont plus agréables qu'à Panama et ils sont très satisfaits du changement. Ils ont maintenant l'avantage d'habiter une ville nouvelle dont l'architecture convient au climat et où le système des eaux et des égouts est excellent, alors qu'à Panama l'atmosphère est accablante, les rues sont étroites et les bâtiments lourds.

Mais il y aura un changement très favorable à Panama quand la grande rue s'étendant de la station du chemin de fer au port et traversant en ligne directe le centre de la ville sera terminée.

Avec les améliorations que l'on apportera dans le système des eaux et des égouts cette rue contribuera à rendre la vie beaucoup plus agréable dans cette ville.

"Je ne tiens pas à dire quand, sans mon opinion, une décision sera prise à l'égard de la construction du canal. Il est inutile que je revienne sur le sujet attendu que l'on sait parfaitement que, comme le président, je suis en faveur d'un canal de 35 pieds au niveau de la mer.

"Nous sommes anxieux M. Stevens et moi que la question soit réglée pour que les travaux puissent être accomplis plus rapidement qu'ils ne le sont."

Volour blessé.

Chicago, 3 avril.—James Clynych, âgé de 21 ans et appartenant à une famille riche de Portsmouth, Vie, a été mortellement blessé aujourd'hui dans la rue par Henry Seaman, que Clynych et deux camarades avaient essayé de dévaliser.

Clynych a été transporté à l'Hôpital Emergency.

Un de ses complices a été arrêté.

L'AVEZ-VOUS ESSAYÉ ?

ECRIVEZ-NOUS LIBREMENT. Nous voulons que vous nous écriviez librement et franchement, décrivant tous vos symptômes. Nous employons un corps de spécialistes pour les maladies de femmes, qui considèrent soigneusement votre cas et vous donneront un avis gratuit. Si les choses ne suivent pas, nous assureront l'histoire de vos maux, et si vous expliquez simplement comment vous souhaitez. Toute correspondance est absolument secrète, et la réponse vous est envoyée dans une enveloppe ordinaire, cachetée. Adresse: Ladies' Advisory Dept., THE CHATTANOOGA MEDICINE CO., Chattanooga, Tenn.

Vous avez tout à gagner en mettant à l'épreuve le médicament le plus heureux que l'on connaisse, pour le soulagement des maladies et des douleurs du sexe féminin, à savoir:

Vin de Cardui

UN TONIQUE DE FEMME NON-ENVRANT

Ce grand médicament curatif est un extrait pur et scientifique d'ingrédients végétaux, médicinaux, qui ont un effet particulier, adoucissant et salubre sur les organes intérieurs et délicats des femmes. Le Cardui fera promptement disparaître vos maux de tête, douleurs au dos, souffrances accablantes, vertiges, etc., rétablira vos fonctions mensuelles naturelles, arrêtera les écoulements excessifs, guérira toutes les maladies de la matrice, accroîtra votre vitalité, affermera vos nerfs, et de toutes façons vous mettra à même de recouvrer une santé parfaite.

En vente dans des bouteilles de \$1.00 à toutes les pharmacies, avec les directions exactes sur l'enveloppe. Essayez-le.

La grève des mineurs.

New York, 3 avril.—Quoi qu'aucun changement ne se soit produit dans la situation, on s'attend cependant à ce que la conférence qui sera tenue cet après-midi entre les propriétaires et les représentants des mineurs amène des changements favorables. Les représentants des mineurs sont optimistes, quoique le président Mitchell ait déclaré ce matin qu'aucun changement n'était à prévoir dans la situation.

Le président de l'Union des mineurs est fermement décidé à s'en tenir à ce qu'il a demandé sans faire de concessions d'aucune sorte et il espère que les propriétaires finiront par se ranger aux demandes légitimes de l'union.

M. Mitchell a énergiquement démenti les bruits prétendant qu'il était prêt à faire des concessions.

Ce matin le sous-comité des mineurs a eu un entretien avec les propriétaires à l'Hôtel Ashland. Il est impossible de savoir ce qui a été discuté dans cette assemblée, mais on croit que les membres du sous-comité ont exposé le plan des grévistes.

Le président Mitchell a reçu aujourd'hui de nombreux télégrammes de toutes les parties de l'Union.

New York, 3 avril.—On mande de Philadelphie au "Herald":

M. George F. Baer a déclaré hier soir qu'il n'espérait rien de bon de la conférence qui serait tenue cet après-midi à New York entre les représentants de mineurs et les propriétaires.

"Ils peuvent faire la guerre, mais sont incapables d'arranger la paix", a ajouté M. Baer, qui est le représentant autorisé des propriétaires des mineurs.

M. Baer a refusé de dire si oui ou non les propriétaires se rendaient à la conférence avec l'intention d'accorder quelques concessions.

"Comme je l'ai dit auparavant, cette conférence ne promet rien de bon si vous désirez voir la fin des difficultés entre les propriétaires et les mineurs.

"Ce n'est pas notre faute. Le comité des mineurs n'a malheureusement pas le pouvoir de conclure un arrangement définitif.

"Tout ce que nous pourrions faire sera d'écouter les demandes des mineurs puis exposer notre situation".

EN PRISON.

Moscou, 3 avril.—M. Abramoff, l'officier qui est accusé d'avoir maltraité Mlle Spiridonova qui a déchargé une arme sur M. Lushenofsky, le chef de la police secrète à Tamboff, est détenu dans un hôpital ici en attendant que les autorités militaires ordonnent que l'on s'assure si la demoiselle possède toute sa raison.

Une convention.

Des moines, Ia., 3 avril.—Le président Roosevelt a été invité, aujourd'hui, par la législature à assister à la convention nationale des vétérans de la guerre Philippine, qui aura lieu ici en août 1906.

La colonisation du Canada.

Boston, 3 avril.—Trente jeunes gens de Boston sont partis aujourd'hui pour la province de Saskatchewan, Canada, où ils vont mettre en exploitation des terres qui leur ont été cédées par le gouvernement du Dominion.

Chute de cheval.

Washington, 3 avril.—M. William Loeb, Jr, secrétaire du président Roosevelt est tombé de cheval hier soir au cours d'une promenade qu'il faisait dans les environs de la ville. M. Loeb a été légèrement blessé et sera obligé de garder la chambre pendant quelques jours.

Le cheval qu'il montait est un cadeau du capitaine Seth Buller.

L'affaire Patrick.

New York, 3 avril.—L'audition d'Albert C. Patrick, le docteur new-yorkais accusé d'avoir assassiné William Marsh Rice, le millionnaire texien, a été reprise aujourd'hui, après un long délai.

Patrick qui est détenu dans la cellule des condamnés à mort dans la prison de Sing Sing devait être exécuté le mois dernier, mais un sursis lui fut accordé par le gouverneur afin de donner à ses avocats le temps de se préparer pour une nouvelle audition de cause.

Aujourd'hui l'avocat de district Garvan a demandé un nouveau délai de deux semaines afin de préparer les témoignages médicaux.

L'avocat de Patrick, le juge William M. K. Olcott, a consenti à ce renvoi, mais a demandé que les nouveaux témoins venus du Texas fussent immédiatement interrogés. Cette demande a été acceptée et l'audition des témoins aura lieu demain après-midi.

Ces témoins sont: MM. Alexander Stanburg, sergent de l'armée des Etats-Unis qui au moment du procès Patrick était en service aux Philippines; Henry Irit et le Dr Solomon Williams, tous trois du Texas.

Naufage d'un torpilleur russe.

Libau, Russie, 3 avril.—Un torpilleur, sur lequel avaient pris place de nombreux officiers de marine qui suivaient les essais d'un sous-marin aujourd'hui dans la rade de Libau, a touché un récif et a sombré.

Toutes les personnes qui se trouvaient à bord ont été recueillies.

Tremblement de terre.

Ashland, Oregon, 3 avril.—Hier soir, peu après neuf heures une secousse sismique très distincte a été ressentie ici.

Incendie à Buffalo

Buffalo, N. Y., 3 avril.—Un incendie a entièrement détruit ce matin le bâtiment de l'"Eving Times", qui occupe les Nos 193 et 195 de la rue Main. Les pertes estimées à 200,000 dollars sont entièrement couvertes par une assurance.

Deux pompiers ont été blessés. George E. Matthews, propriétaire du "Morning Express" a offert ses presses à M. Norman E. Mack, propriétaire du "Times". Ce dernier journal paraîtra ce soir à son heure habituelle.

Mort du capitaine G. Y. Malone.

Dothan, Ala., 3 avril.—Le capitaine G. Y. Malone, un des citoyens les plus influents de la partie méridionale de l'Etat est mort aujourd'hui à Dothan, Alabama.

M. Dothan était un financier de grand mérite. Il était intéressé à plusieurs entreprises industrielles et président de la Première Banque Nationale.

Inauguration d'un monument.

Madison, Wis., 3 avril.—Le gouverneur et Mme Davidson sont partis aujourd'hui pour le Tennessee où ils vont assister à l'inauguration du monument élevé sur la tombe des soldats du Wisconsin morts sur le champ de bataille de Shiloh.

La cérémonie est fixée au 7 avril.

COURSES! COURSES!

NEW LOUISIANA JOCKEY CLUB

Reunion de Printemps, 1906.

COMMENÇANT

Lundi, 19 Mars.

Avis sera donné de la Clôture.

Comité de Réception.
W. F. PINCKARD, Président.

George P. Agar.	Geo. Rose
Isaac Delgado.	Geo. LeBlanc.
E. H. Smith.	T. B. Lyons.
Paul G. Galt.	J. J. Mansson.
A. J. Nolan.	C. P. Foster.
C. O. Wanch.	A. B. Watson.
C. E. Hyatt, Jr.	Chas. J. Cantrell.
S. A. Trahan.	R. G. East, Jr.
Sam Henderson, Jr.	U. H. Hyatt.

Entrée à la Grande Tribune... \$1.00
Dames... 50c
Les Dames accompagnées par un Membre seront Admises Gratis.

Les Courses commenceront à 3:30 heures.

Les bagages du Crescent City Jockey Club seront reconnus.
H. W. COOPER, Président.
J. M. HUGER, Secrétaire.
19 Mars—au 17 Avril

Le docteur Terrien, dans un intéressant travail sur les maladies nerveuses des paysans vendéens, a rapporté nombre de faits qui montrent bien comment se fait la contagion nerveuse. Dans un petit bourg de Vendée, le docteur Terrien avait eu à soigner une jeune fille atteinte de coxalgie. Cette maladie réclame une immobilisation prolongée. La jeune malade avait donc été placée dans un appareil. Quelques jours après, le docteur voyait arriver à sa consultation une jeune fille du même village, se traînant péniblement, boitant et se plaignant de la hanche: "Elle avait bien peur, disait-elle, d'être atteinte de la même maladie que son amie, et d'être mise à son tour dans un appareil". L'affection datait de quelques jours.

La semaine suivante, une deuxième, puis une troisième jeune fille se présentaient avec les mêmes symptômes. En un mois, le docteur Terrien vit défiler dans son cabinet six jeunes filles du même village ou des villages voisins, venant toutes le consulter pour les mêmes raisons: douleurs à la hanche, claudication, peur d'être placées dans un appareil.

Cet appareil avait frappé les imaginations campagnardes. On en avait parlé le soir, à la veillée, le dimanche, à la sortie de la messe. On avait plaint la malade; on s'était plaint soi-même d'avance, à l'idée d'un malheur pareil. Les plus impressionnables n'avaient pas tardé à "se voir" dans l'appareil, et l'obsession avait fini par reproduire chez quelques-unes les symptômes précurseurs du mal, que quelques paroles "bien senties" firent d'ailleurs disparaître aussi rapidement qu'ils s'étaient montrés.

Ici, ce sont les papotages quotidiens, c'est l'obsession verbale qui a provoqué la crise d'imitation. C'est le mode le plus habituel. Dans le cas suivant, l'obsession visuelle a produit les mêmes effets.

Il s'agit d'un fermier de trente-

Achèteront un **\$259** **BON PIANO NEUF** **PIANOS**
AU MAGASIN DE MUSIQUE DE **GRUENWALD**
LA GRANDE MAISON DE PaiEMENTS MENSUELS
E Paiements de \$10 à \$6 par mois—sans intérêt; ou bien en paiements par semaines si vous le préférez.